

Erdogan va bouffer les Kurdes parce qu'il fait partie de l'OTAN... qui veut bouffer la Syrie

écrit par Marcher sur des oeufs | 22 octobre 2019



Comme pour la lutte contre DAESCH, on joue à : *trêve*, à *couloir*, à *cessez le feu*... mais en réalité ceux qui devraient s'arrêter et qui sont les mêmes qui sifflent la mi-temps, en profitent pour avancer et faire ce qu'ils ont affaire.

Erdogan peut-être tranquille il va bouffer les Kurdes parce que c'est un homme de l'OTAN et que l'OTAN veut bouffer la Syrie.

Non ! Non ! Ils n'en n'ont pas terminé avec la Syrie et ils veulent la faire tomber. Ils jouent comme pour le BREXIT ; des faux-semblants et pendant ce temps, les billes roulent et vont là où ils ont décidé qu'elles devaient aller.

Syrie: les forces turques se retirent de Ras al-Aïn, la ville serait sous contrôle turc

:::::

<https://fr.sputniknews.com/international/201910201042292017-syrie-les-forces-turques-se-retirent-de-ras-al-ain-la-ville-serait-sous-contrôle-turc/>

Les combattants kurdes sont en train de quitter la ville assiégée de Ras al-Aïn, dans le nord syrien, conformément à l'accord de trêve turco-américain, a annoncé Ankara. Selon la télévision d'État syrienne Ikhbariya, les forces turques sont entrées dans la ville.

Les Forces démocratiques syriennes (FDS) dominées par les Kurdes ont entamé leur retrait de la ville de Ras al-Aïn, dans le nord-est syrien, en vertu d'un accord de trêve négocié par les États-Unis, a annoncé le ministère turc de la Défense.

«Un convoi d'environ 55 véhicules est entré dans Ras al-Aïn et un convoi de 86 véhicules en est parti en direction de Tell Tamer», a indiqué un communiqué du ministère, lequel a également diffusé des images de l'évacuation.

Selon la télévision d'État syrienne Ikhbariya, les forces turques sont entrées dans la ville.

La semaine dernière, le ministère turc de la Défense avait déclaré que l'armée turque, épaulée par ses supplétifs syriens, avait pris le contrôle de Ras al-Aïn. Dans le même temps, un porte-parole du FDS avait déclaré que le retrait des forces de la frontière turque commencerait après l'évacuation des combattants et civils de la ville.

Offensive turque dans le nord de la Syrie

La Turquie a lancé le 9 octobre une offensive dans le nord de la Syrie qui visait, selon elle, à créer une «zone de sécurité» près de sa frontière après de multiples discussions infructueuses avec Washington. Le territoire situé du côté syrien était contrôlé par les Kurdes des Forces démocratiques syriennes, qu'Ankara considère comme affiliées au Parti des travailleurs du Kurdistan (jugé

terroriste et interdit en Turquie).

La décision américaine de retirer ses troupes du nord de la Syrie a ouvert la voie à l'offensive turque et poussé les Kurdes, qui ont instauré une région «fédérale» dans cette zone, à demander l'aide de Damas.

Après le retrait des Américains, les forces gouvernementales syriennes se sont déployées dans le nord de la Syrie, notamment à Minbej et à Ras al-Aïn.

Le 17 octobre, les États-Unis et la Turquie ont conclu un accord pour mettre en œuvre un cessez-le-feu de 120 heures dans la zone visée par l'offensive afin de permettre le retrait des forces présentes. Malgré cette trêve, la Turquie et les Kurdes se sont mutuellement accusés d'avoir violé le cessez-le-feu.